

Les gestes professionnels enseignants face à la diversité des groupes classes

I- LE PROBLEME

Le problème étudié est celui de « l'entreprise commune » de la classe, soit l'avancée collective des apprentissages pour une majorité d'élèves. De quelle façon l'enseignant peut-il fédérer une classe autour des apprentissages de sa discipline. Quels sont les moyens à sa disposition pour faire adhérer la classe à son enseignement tout au long de l'année ? Une disposition minimale et majoritaire à apprendre les savoirs de la discipline doit se manifester dans l'espace temps de la classe, pour établir des conditions minimales d'apprentissage. Comment cette condition minimale s'installe-t-elle par classe et par discipline ? Comment peut-elle se créer, comment se maintient-elle dans le temps ? Le problème sous-jacent à cette question est celui de la mobilisation des élèves dans l'espace temps de la classe et de leur acceptation des apprentissages au sein des différentes disciplines.

Nous abordons cette question par l'étude des actions et réactions des différents enseignants face aux divers groupes classes, et actions et réactions des divers groupes classes face à la diversité des profils enseignants. Ainsi l'objet d'étude est le groupe classe, définit non pas comme l'ensemble des élèves d'une classe donnée, mais comme l'ensemble des êtres humains présents dans la salle de cours au moment du cours, c'est à dire l'enseignant et le groupe classe. On appellera cet objet d'étude « le système classe » appréhendé uniquement au moment de l'espace temps cours.

Notre objectif est de repérer les gestes professionnels enseignants qui fonctionnent quelles que soient les conditions d'enseignement/apprentissage dans l'espace temps de la classe, et ceux qui fonctionnent moins. Par gestes « qui fonctionnent » nous comprenons les gestes enseignants qui créent une attitude favorable au travail de la majorité de la classe dans leur discipline. Autrement dit, quels sont les gestes qui ont tendance à fédérer le groupe classe autour des apprentissages, quelle que soit la nature du groupe classe, (niveau et comportement) ; et également, quels sont les gestes enseignants qui fonctionnent moins bien quelle que soit la nature du groupe classe.

II- LE TERRAIN

Le terrain est un lycée d'enseignement général et technique d'une ville moyenne du sud est de la France. L'échantillon comprend 40 enseignants de 15 disciplines différentes, générales et professionnelles ; 357 élèves de 15 classes des trois niveaux de lycée. Les enseignants présentent divers profils d'ancienneté et de grade ; les élèves ont un profil de lycéens « moyens ». Les principales sections d'enseignement général et technologique sont étudiées : scientifique (S), littéraire (L), économique et sociale (ES), et sciences et technologie tertiaire (STT) ainsi que deux formations professionnelles : BEP métiers de la comptabilité et BEP électrotechnique.

III- LA METHODOLOGIE

La méthode d'observation non participante a été choisie. Deux années d'observation ont permis le recours à quatre techniques différentes de recueil des traces : 1) l'observation de cours en situation naturelle ; 2) Une enquête par questionnaire auprès des 357 élèves ; 3) Des entretiens individuels avec les enseignants et de groupes avec les élèves (par classe) ; 4) et enfin, des études de documents administratifs et pédagogiques (bilans de conseils de classe, rapports sur les classe ou des groupes d'élèves).

- Concernant les observations, le dispositif d'observation a fait l'objet de révisions et adaptations incessantes, du fait des propos des acteurs du terrain, et du fait des circonstances d'observation elles-mêmes. Ceci a contribué à créer des situations d'observations non attendues de la part des enseignants et des élèves, puisqu'elles n'ont pas fait l'objet de rendez-vous, pour au moins les deux tiers d'entre elles. L'accès au cours était discuté, dans le couloir, au moment de l'entrée en classe. Nous pensons qu'une longue période préalable de présence sur le terrain (une année scolaire), a rendu possible, mais non forcément facilité, ce type de démarche.

Les traces sont consignées dans une grille qui enregistre les actions et réactions des 40 enseignants face aux différents groupes classe, mais également les actions et réactions des 15 groupes classe face à leurs différents enseignants. Ces traces sont analysées et comparées à plusieurs niveaux. Ainsi, l'attitude d'un même groupe classe est analysée selon les variabilités qu'il manifeste d'un cours à l'autre, Qu'elle est la part de la variable « dynamique de la classe », « niveau de la classe », « nature de la discipline », « profil enseignant » dans cette variabilité ?

Seule une analyse croisée des différentes données permet des éléments de réponse. L'analyse compare les traces, dans un premier temps, entre les différents groupes classes, les différents profils enseignants et leurs variabilités réciproques dans différentes situations d'enseignement/apprentissage. Dans un deuxième temps, une analyse croisée entre ces variabilités et d'autres données, telle que les études de documents pédagogiques, l'examen des résultats de l'enquête par questionnaire, concernant la dynamique interne des 15 classes étudiées, donnent accès à une première analyse de ces différentes données.

Comment l'enseignant réagit à la variabilité profils de groupes classes et comment les groupes classes, (dont la dynamique interne est propre au groupe), s'adaptent-ils aux différentes façons des enseignants de les faire travailler ? L'accent est particulièrement mis sur les points dits « peu cohérents » des traces : celles qui font ressortir des différences manifestes d'attitude d'un groupe classe d'une heure à l'autre dans la même matinée, par exemple.

Le choix d'une analyse comparée :

En moyenne quatre cours de disciplines différentes font l'objet d'une observation. Pour une première analyse des traces, nous avons établi une grille d'analyse répertoriant l'ensemble des « actions » et « réactions » des classes et enseignants qui apparaissent dans le corpus. C'est sur la base de cette grille que la lecture de chaque cours est faite afin de dégager des données qualitatives et quantitatives de chaque cours : fréquences et nature des actions/réactions. Certaines sont fréquentes, d'autres « exceptionnelles » c'est à dire soit peu fréquente, soit peu conforme à une situation d'enseignement/apprentissage (comme le chahut généralisé au sein d'une classe, par exemple).

A la suite de cette lecture systématique de chaque cours à la lumière de la grille d'analyse, nous avons entrepris une analyse comparative des différents cours en tentant de les classer par tendances : les classes de niveau faible qui réagissent favorablement, dans leur majorité, aux différents apprentissages, les classes de faibles niveaux qui chahutent et semblent réticentes à certaines disciplines, les classes de bon niveau qui se montrent attentives dans certaines disciplines et pas dans d'autres etc.

Nous avons ensuite dégagé ce qui semble être non pas la particularité d'un groupe classe ou d'un enseignant en particulier, mais plutôt la marque d'une situation d'interaction d'un certain profil enseignant avec un certain profil de classe à un moment donné. Car d'une heure à l'autre, en fonction de tel professeur, de telle classe, un professeur n'agira pas forcément de la même façon, un groupe classe ne réagira pas non plus, de la même façon.

Les entretiens avec les enseignants sont des entretiens libres et spontanés soit à l'entrée, à la sortie des cours, ou en salle des professeurs, en fonction des disponibilités des personnes. Ils portent sur le comportement des différents groupes classes dont ils ont la charge et les différences qu'ils observent entre les groupes.

Les entretiens de groupes avec les élèves portent sur l'équipe enseignante de la classe. Les entretiens sont libres. Les élèves parlent spontanément et abondamment, en les comparant sans qu'on le leur demande, leurs enseignants. Ils les « évaluent » en les comparant « Mme Untel, par rapport à M. Untel... ». Ceci est la caractéristique majeure de ces contenus : ce qui est apprécié chez tel enseignant, n'est pas retrouvé chez tel autre ; ce qui est peu apprécié chez un est sa marque propre et non celle de l'équipe, etc.

L'enquête par questionnaire auprès des 357 élèves :

Son objectif a été de déterminer la dynamique interne des groupes classes. (entente et entraide entre les élèves), selon trois items : 1) La structure interne de la classe ; 2) l'entente entre les membres, 3) l'ambiance au travail dans les différentes disciplines. L'enquête a permis de déterminer assez précisément la dynamique interne des classes.

IV- LES RESULTATS

La recherche de conditions optimales d'enseignement/apprentissage se heurtent à la grande diversité des situations d'espace temps de la classe. Pour cette raison nous avons opté pour l'observation d'un grand nombre de cours. Les traces témoignent de cette grande diversité de cours, qui va de l'étude calme et studieuse des leçons exposées, au chahut généralisé dans certains cours. Entre ces deux extrêmes, on observe une gamme très riche de diverses situations d'actions/réactions en fonction du profil des groupes, mais aussi des personnes et de leur alchimie propre. Cependant, par un traitement systématique des cours observés, des entretiens, croisés avec les données de l'enquête sur la dynamique interne propre aux classes, des tendances se dégagent :

Dans l'espace temps de la classe, professeurs et élèves semblent largement interdépendants, à la fois en ce qui concerne le bon déroulement de l'enseignement et le bon déroulement de l'apprentissage ; d'autre part, les groupes classes agissent sur l'action du professeur, et l'action du professeur agit elle-même sur les réactions des groupes classes

Ceci nous amène à constater :

- *Certaines classes ne se comportent pas de la même façon avec les différents enseignants* ; se montrant calmes et studieuses, puis l'heure d'après très agitée et non studieuse. Ces écarts semblent essentiellement dus à l'action de l'enseignant sur la classe, de cette action dépend en grande partie de l'attitude des groupes classes. Le contexte d'enseignement semble peu agir : exemple de cette enseignante de philosophie qui maintient l'attention générale de la classe tout le long de ses cours, avec un groupe très difficile, en dernière heure de journée (16h-17h) et directement à la suite d'un cours d'éducation physique. D'autres faits, tendent à montrer que l'action humaine primerait sur les contextes d'enseignement qui semblent pouvoir être transcendés par la façon d'agir de l'enseignant. Cette « façon d'agir » semble pourvoir se contenir dans ce qu'on peut appeler une « adaptation au groupe classe » : a) Une adaptation au niveau scolaire de la classe ; b) Une adaptation au comportement général de la classe, du à la dynamique interne propre au groupe.

- *Certains enseignants maintiennent une façon identique d'enseigner d'une classe à l'autre*, ce qui semble être la cause de nombreux troubles. En ce qui concerne ces cas, nous constatons : les classes décrochent en masse dans le cours, alors que l'attention et la volonté d'apprendre sont manifestes chez de nombreux élèves. L'attention des élèves est plus durable dans l'heure que celle des classes faibles, qui décrochent plus rapidement. En ce qui concerne les inadaptations aux comportements des groupes difficiles, (soit on ignore les troubles de la classe, soit on ne peut agir car le groupe a pris le dessus sur l'enseignant), on assiste à des situations variant entre un enseignement rendu très difficile à impossible. L'enseignement est minimum ou inexistant faute de pouvoir récupérer l'attitude du groupe. Ces conflits ouverts, remettent en cause les apprentissages, et semblent naître d'un malentendu, d'une situation conflictuelle qui dégénère le plus souvent entre quelques élèves et un enseignant ou bien du fait du groupe lui-même qui a décidé de ne pas travailler quel que soit l'enseignant.

Pour conclure, il semblerait que :

- Les professeurs les moins en difficulté, quel que soit le groupe classe, semble être ceux qui ont pu établir et préserver des relations de confiance et de bonne entente avec les classes quel que soit le profil des classes. Ces situations ne semblent pas faciles à obtenir, mais facilitée par le recours à l'équipe enseignante pour les classes les plus difficiles. D'autre part, ces enseignants semblent avoir expérimenté le fait que les élèves sont sensibles à l'attention qu'on porte à leur réussite : prise en compte des difficultés, encouragement à la réussite, minimise les réactions violentes ou de rejet de l'enseignement de la part de classes difficiles.

Ces tendances confirme la thèse générale de la recherche : Dans l'espace temps de la classe, la réaction des uns peut être induite par l'action des autres et vice versa.